

PAPIER DE POSITION

Investir dans l'avenir des oasis de Laghouat (Algérie)

Des infrastructures locales pour sécuriser l'eau, restaurer les sols et renforcer les filières agricoles

Objectifs :

Ce papier de position relaie les préoccupations et propositions d'un consortium d'acteurs agricoles mobilisés dans les communes de Laghouat et d'El Assafia (Algérie) dans le cadre du projet NATAE^[1]. **Il appelle à soutenir des investissements ciblés dans des infrastructures agricoles locales permettant d'améliorer la gestion de l'eau, de renforcer la fertilité des sols et de structurer les filières agricoles.**

Messages clés

- L'agriculture oasienne dans les communes de Laghouat et d'El Assafia est fragilisée par la surexploitation des ressources en eau, la dégradation des sols et l'insuffisance d'infrastructures de transformation et de stockage
- Des investissements ciblés dans des infrastructures locales permettraient de préserver les ressources naturelles, dont certaines sont aujourd'hui gaspillées, et de réduire les pertes agricoles
- Soutenir ces infrastructures constitue un levier stratégique pour renforcer la résilience du territoire face au changement climatique, améliorer les revenus agricoles et créer de l'emploi rural



^[1]Projet NATAE- Transition Agroécologique en Afrique du Nord. Financé par l'Union Européenne, Programme Horizon [1] Europe 2022-2026

Une ressource en eau surexploitée

Les effets combinés de la baisse de la pluviométrie, de la croissance démographique, du développement de cultures consommatrices d'eau et d'une irrigation insuffisamment maîtrisée^[2] entraînent une pression croissante sur les nappes phréatiques. Les agriculteurs doivent recourir à des forages de plus en plus profonds pour maintenir l'irrigation des cultures.

→ **L'amélioration de la gestion de l'eau constitue un enjeu central pour la durabilité de l'agriculture oasienne et l'adaptation du territoire au changement climatique**

Des sols fragiles et une dépendance aux intrants

Les sols agricoles de la région présentent une fertilité naturelle limitée (BNEDER, 2006 ; INSID, 2005). Cette situation est actuellement compensée par des apports importants de fumier et d'engrais chimiques. Toutefois, l'augmentation des prix des intrants^[3], les difficultés d'approvisionnement en fumier et les risques de pollution des sols constituent des contraintes croissantes pour les producteurs.

→ **La disponibilité d'alternatives locales de fertilisation représente donc un enjeu majeur pour la durabilité des systèmes agricoles**

Un potentiel agricole freiné par le manque d'infrastructures

◆ Une filière oléicole en expansion mais encore fragile

Soutenue par les politiques publiques^[4], l'oléiculture connaît un développement très rapide dans la wilaya de Laghouat depuis les années 2000. La superficie oléicole de la wilaya est passée de 20 à 2 327 hectares entre 2000 et 2023 (DSA Laghouat, 2023 ; MADR, 2021). L'inauguration en 2020 d'une unité de pressage à Laghouat est venue compléter l'huilerie traditionnelle localisée à Djelfa (100 km de Laghouat).

Cependant la filière oléicole reste confrontée à plusieurs contraintes :

- Une capacité de transformation insuffisante^[5], entraînant des délais prolongés entre récolte et pressage et une dégradation de la qualité de l'huile
- Un manque de main d'oeuvre et de mécanisation lors de la récolte, générant des pertes estimées entre 10 et 30% (Jalkh *et al.*, 2025)
- Un entretien insuffisant des oliveraies, lié à un déficit de formation technique des agriculteurs, se traduisant par des rendements faibles et irréguliers d'une campagne à l'autre

^[2]De nombreux agriculteurs utilisent des systèmes économeurs en eau (asperseurs, goutte à goutte), subventionnés par l'Etat, mais ceux-ci, mal gérés, entraînent des gaspillages d'eau (Amichi *et al.*, 2020 ; Côte, 2020 ; Daoudi, 2020 ; Daoudi et Lejars, 2016).

^[3]Les intrants, bien que subventionnés par l'Etat, ont vu leur prix fortement augmenter en 2022.

^[4]Plan National Oléicole (PNO), mis en place en 2000. Ce plan avait comme objectifs de (i) étendre la superficie oléicole nationale à 500 000 hectares à l'horizon 2010, (ii) encourager l'oléiculture comme activité économique créatrice d'emplois, et (iii) généraliser un mode de production intensif et moderne sur tout le territoire national.

^[5]La production dans la wilaya est d'environ 98 000 quintaux d'olives par campagne (DSA Laghouat, 2023) alors que l'unité de pressage a une capacité de 2 quintaux par heure (DSA Laghouat, 2022)

◆ Des pertes importantes dans les filières maraîchères et arboricoles

Les filières arboriculture et maraîchage occupent une place importante dans les communes de Laghouat et d'El Assafia^[6], avec une production maraîchère dépassant 266 000 quintaux par campagne.

Toutefois, faute d'infrastructures de stockage adaptées, les producteurs de ces deux filières subissent d'importantes pertes et une forte instabilité des prix. Les chambres froides existantes dans la wilaya sont principalement dédiées aux filières pomme de terre et oignon ; alors que les fruits et légumes périssables n'ont qu'un faible accès au dispositif de conservation. Le coût d'utilisation constitue un frein supplémentaire pour les petits producteurs, les contraignant à vendre au moment de la récolte, souvent à des prix défavorables.

→ **L'augmentation des infrastructures de transformation et de stockage est essentielle pour le développement et la durabilité des filières oléicoles, arboricoles et maraîchères**

Des infrastructures clés pour une agriculture oasienne durable

Réutiliser les eaux usées traitées pour l'irrigation agricole

Les eaux traitées de la station d'épuration de Laghouat sont aujourd'hui rejetées dans le milieu naturel alors qu'elles pourraient constituer une ressource précieuse pour l'agriculture.

Leur réutilisation^[7], afin d'irriguer les cultures céréalières et arboricoles, permettrait :

- De réduire la pression sur les nappes phréatiques
- De sécuriser l'irrigation agricole
- De valoriser les nutriments présents dans ces eaux comme fertilisants

S'inscrivant dans le sillage d'autres territoires algériens^[8], la commune de Laghouat pourrait ainsi pallier deux contraintes locales majeures, liées à l'irrigation et à la fertilité du sol.

La réutilisation des eaux usées traitées devrait s'inscrire dans une stratégie plus globale d'amélioration de la gestion de l'eau, incluant le suivi scientifique des ressources hydriques, la diffusion de techniques d'irrigation économes et la formation des agriculteurs.

Développer une plateforme de compostage

Les déchets verts et résidus agricoles sont aujourd'hui peu valorisés alors qu'ils représentent une source de fertilisation majeure.

Une plateforme de compostage permettrait de :

- Produire localement un amendement organique pour les sols et améliorer la fertilité des sols
- Réduire la dépendance aux engrais chimiques et au fumier de bovin importé
- Diminuer la pollution des sols
- Diminuer les coûts de production et fournir un revenu complémentaire aux agriculteurs par la vente de leur déchets verts
- Créer des emplois locaux

^[6]La filière arboriculture représente 21,8% de la SAU à Laghouat et 11,6 % de la SAU à El Assafia (contre 4,2% de la SAU à l'échelle de la wilaya). La filière maraîchage représente 7,9% de la SAU à Laghouat et 25,8% de la SAU à El Assafia, contre 15,2% à l'échelle de la wilaya (DSA Laghouat, 2022).

^[7]L'utilisation des eaux usées traitées pour l'irrigation des cultures céréalières et arboricoles est encadrée par plusieurs décrets et arrêtés (notamment Décret exécutif n° 07-149 du 20 mai 2007 et Arrêté interministériel du 2 janvier 2012). Elle devrait également être accompagnée par un suivi scientifique pour observer les risques sanitaires et environnementaux (salinité du sol, pathogènes, polluants émergents...).

^[8]M'zab, Tlemcen, Boumerdes, Mostaganem...

Développer les capacités locales de transformation et de stockage

Le renforcement des infrastructures agricoles constitue un levier essentiel pour améliorer la valorisation des productions.

- L'augmentation des capacités de transformation des olives permettrait de réduire les pertes, d'améliorer la qualité de l'huile d'olive et de valoriser les sous-produits de la trituration.
- Par ailleurs, le développement d'infrastructures de stockage frigorifique et l'extension des dispositifs de régulation des marchés aux fruits et légumes contribueraient à réduire les pertes post-récolte et à stabiliser les revenus des producteurs.

Orientations stratégiques pour soutenir les investissements agricoles à Laghouat

Le développement de ces infrastructures nécessite la mobilisation coordonnée de plusieurs acteurs publics et privés.

Recommandations à l'attention des institutions agricoles locales et des investisseurs

Direction des Services Agricoles (DSA), Chambre d'Agriculture (CAW), Direction des services hydrauliques de la wilaya (DHW), Agences de promotions de l'investissement, investisseurs locaux, régionaux et nationaux

- Inscrire dans les plans de développement locaux la réutilisation des eaux usées traitées pour l'irrigation agricole
- Soutenir la création d'une plateforme de compostage intercommunale
- Renforcer les capacités de transformation oléicole et les infrastructures de stockage agricole

Les dispositifs de financement existants notamment l'Agence Algérienne de Promotion de l'Investissement (AAPI), la BADR Banque, la Banque BNA, l'Agence Nationale d'Appui et de Développement de l'Entrepreneuriat (NESDA), et l'Algerian Startup Fund pourraient être mobilisés pour soutenir ces projets. Ils devraient être mieux connus des producteurs et investisseurs et adaptés aux réalités du terrain.

Recommandations à l'attention des ministères et des instituts publiques de formation et d'encadrement

Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, Institut National de la Vulgarisation Agricole (INVA), Institut Technique de l'Arboriculture Fruitière et de la Vigne (ITAFV)

- Accompagner l'expansion oléicole de la wilaya, dont les superficies ont été multipliées par plus de 100 depuis 2000, par un programme de renforcement des capacités de trituration
- Renforcer les programmes de formation des producteurs à la gestion des oliveraies et aux pratiques agricoles durables. Cet accompagnement technique est la condition pour que les investissements consentis depuis deux décennies produisent leur plein effet économique

- Soutenir le financement des infrastructures agricoles de proximité à faible empreinte écologique contribuant à la résilience climatique et à la sécurité alimentaire. Le territoire de Laghouat, engagé dans une transition agroécologique documentée et portée par des agriculteurs, des organisations paysannes actives et la recherche, offre un cadre propice à des investissements pilotes reproductibles à l'échelle des zones arides du Maghreb.

Conclusion

L'agriculture oasienne de Laghouat dispose d'atouts réels : des filières en développement, un savoir-faire agricole ancien et des acteurs locaux engagés dans la transition agroécologique. Pourtant, sans investissements structurants dans la gestion de l'eau, la fertilité des sols et les infrastructures de transformation et de stockage, ce potentiel est sous-exploité.

Investir dans des équipements agricoles de proximité constitue aujourd'hui un levier stratégique pour renforcer la résilience du territoire face au changement climatique, valoriser les ressources présentes (déchets verts et eau), améliorer les revenus agricoles, sécuriser l'approvisionnement alimentaire et créer de l'emploi rural.

La mobilisation des acteurs publics, des investisseurs et des partenaires internationaux est essentielle pour soutenir des infrastructures collectives capables d'accompagner durablement le développement de l'agriculture oasienne à Laghouat.

References

- Amichi, F., Bouarfa, S. *et al.* (2020). Des serres et des hommes : des exploitations motrices de l'expansion territoriale et de l'ascension socioprofessionnelle sur un front pionnier de l'agriculture saharienne en Algérie. *Cahiers Agricultures*, 29(5). <https://doi.org/10.1684/agr.2015.0736>
- BNEDER. (2006). Élaboration d'un schéma d'aménagement et de développement durable de la région Hauts Plateaux Centre à l'horizon 2025. Rapport de mission, 551 p.
- Côte, M. (2002). Des oasis aux zones de mise en valeur : l'étonnant renouveau de l'agriculture saharienne. *Méditerranée*, 99, 5–14. <https://doi.org/10.3406/medit.2002.3253>
- Daoudi, A. (2020). La néo-agriculture saharienne : entre mirages et réalités. In O. Bessaoud (dir.), *Une agriculture saharienne sans les Oasiens ?* Éditions Arak, 50–59.
- Daoudi, A. & Lejars, C. (2016). De l'agriculture oasienne à l'agriculture saharienne dans la région des Ziban en Algérie. *New Medit*, 15(2), 45–52.
- DSA Laghouat. (2022). Données du secteur agricole. Wilaya de Laghouat, 9 p.
- DSA Laghouat. (2023). Données du secteur agricole. Wilaya de Laghouat, 9 p.
- INSID. (2005). Mise en valeur au niveau de la steppe : cas de la wilaya de Laghouat. Rapport technique, 11 p.
- Jalkh, R., Pavez, I. *et al.* (2025). Transversal and Country Analysis of Potential Agroecological Value Chains in North Africa. NATAE Project Report.
- MADR. (2021). Évolution des superficies et des productions agricoles. Direction des Systèmes d'Information, des Statistiques et de la Prospective.



NATAE
North African Transition
to AgroEcology



Financé par l'Union européenne dans le cadre de la convention de subvention no. 101084647. Les points de vue et opinions exprimés sont toutefois ceux du ou des auteurs uniquement et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour la recherche (REA). Ni l'Union européenne ni l'autorité qui l'accorde ne peuvent en être tenues responsables. Pour le partenaire associé au projet NATAE, ces travaux ont reçu un financement du Secrétariat d'État suisse à l'éducation, à la recherche et à l'innovation (SERI).

